

Notre réflexion permet donc d'éclairer sous un jour nouveau la citation de Jurgensson sur le montage. En guise de conclusion, on résumera notre propos. Nous nous sommes intéressés tout d'abord  l'idéologie du montage de Bazin chez qui le système moral est très marqué mais très peu mis en perspective. Selon lui, un film n'est «bon» (dans le sens moral du terme) que lorsqu'il présente des vnement en effaçant le point de vue du cinéaste, pour nous offrir une expérience plus proche de la réalité. Le montage est interdit car il est manipulation en aucun cas assimilable  une réalité, et donc mensonge. Bazin ne tient pas compte du fait que tout film est orienté idéologiquement, au niveau du récit filmique (le méga-narrateur peut choisir de s'effacer il n'en reste pas moins présent et indispensable) comme du montage. Par conséquent il ne peut donc pas imaginer que les plans-séquence, si ils ne visent pas le même but idéologique, n'en sont pas moins encadrés dans une certaine norme et contexte social. Au contraire, pour Eisenstein, si la réalité est le matériel de base du film c'est en la transformant par le montage qu'il obtient une signification supérieure relative  la sphère des idees. Le fragment n'a pas de sens  priori, c'est de la collusion des éléments qui le constituent que naîtra le sens. Le problème ici c'est que le montage n'est pas l'apanage d'une idéologie plutôt que d'une autre et que lier la vérité du film aux théories du matérialisme dialectique mène droit dans une impasse.

Naše zamyšlení tedy umořňuje vidt Jurgenssonův vrok ohledn stŕihu v novm svtle. Závěrem zde nyní shrneme své úvahy. Nejdŕív jsme se zabyvali pojetím stŕihu u Bazina, který se vyznačuje silnou morálkou, ale slabším uvedením do souvislostí. Tvrdí, že film je “dobr” (z morálního hlediska) pouze pokud se pŕedvdn událostí oprostí od pohledu filmového tvůrce, aby nám nabídl zřitek, který bude velmi blzk skutečnosti. Stŕih se zakazuje, protože je manipulací zcela neshodnou se skutečností, tedy lži. Bazin se nezabývá faktem, že kařdy film je ideologicky zamřeny, jak filmovm vyprvnm (*megavyprave* si může vybrat, zda zmz, nezůstane pŕtommy ani podstatny) tak i stŕihem. Tudř nemůže pŕedpokldat, že rychl záběry, nesledují-li stejny ideologicky záměr, jsou nemn zasaeny do určitého standardu nebo společenského kontextu. Ejzenštein naopak bere skutečnost jako základ filmu, který je změnou pomocí stŕihu schopn získat vř relativn význam v myšlenkov sfére. Fragment nemá význam a priori, ale je to právě spolčení se různých elementů, které vytvoŕ smysl. Problematick zde je, že stŕih je výsadou jedn a uř ne jin ideologie, a že plst pravdivost filmu s teorií dialektického materialismu nikam nevede.

Problematick pasáže

- Le film est orient idéologiquement au niveau du récit filmique (...) comme du montage.

Vt rozumm, ale bylo pro m třk v eřtin vypořdat, jak obejt au niveau de. DOBŕE
JSTE TO VYŘEŠILA

- Par conséquent il ne peut donc pas imaginer que les plans-séquence, si ils ne visent pas le même but idéologique, n'en sont pas moins encadrés dans une certaine norme et contexte social.
Ne peut pas imaginer – *nedovede si pŕedstavit* nebo *nepŕedpokld, že ...* (nakonec jsem zvolila druhou mořnost, protože s první, kterou znm, a kterou toto spojení vtřinou vyjadŕuje, mi vta nedvala smysl) MOHLO BY TO BT : *nedovede si pŕedstavit, že i kdyř zbry nemus mt ..., i tak...*
- Le problème ici c'est que le montage n'est pas l'apanage d'une idéologie plutôt que d'une autre (...)
Spojení ne pas être ... d'une plutôt que d'une autre, jsem vyhledvala, nicmn si nejsem jist jeho uřitm, zvolen mořnost mi dvala smysl

viz P6 –

Posuny vznamu P4, P5, P6, první plka pŕekladu vborn, druh slabř